



momagri

mouvement pour une organisation mondiale de l'agriculture

La France est-elle encore une grande puissance agricole ?

Chiffres-clés de l'agriculture



La France est

- 1^{er} producteur et 2^e exportateur agricole de l'Union européenne (UE)¹
- 8^e producteur² et 4^e exportateur agricole dans le monde,³
- ... et ce malgré une concurrence européenne et internationale accrue.

La France fait donc toujours partie des puissances agricoles de la planète, témoignant du dynamisme et la compétitivité de son agriculture.

Cela fait dire à certains que « nous avons avec notre agriculture de l'or dans les mains ».

Mais face à l'ambition affichée des Etats Unis, du Brésil ou de la Russie, dans un environnement non régulé, la compétitivité de l'agriculture française est fragilisée, y compris vis-à-vis de l'Allemagne au sein même de l'Union.

Cette question doit être au cœur des priorités nationales et guider les choix politiques à venir.

Des politiques favorisant l'innovation et la stabilité des prix à l'origine de la puissance agricole française au XXe siècle

Au-delà de ses atouts géographiques et fonciers, la force de l'agriculture française a longtemps reposé sur des atouts en termes d'innovation et de recherche agronomique, priorité politique de tous les gouvernements de la seconde moitié du XXe siècle.

Les résultats ont été à la hauteur des objectifs, avec des gains de productivité exemplaires, qui ont permis de hisser la France en tête du peloton des agricultures ayant les plus hauts rendements.

Rendements et productivité dans les principaux pays producteurs mondiaux⁴

	Valeur ajoutée à l'agriculture par travailleur (\$)	Rendements pour les céréales (quintaux/ha)
France	58 070	70, 9
Etats-Unis	48 543	69, 9
Australie	29 257	17, 2
Brésil	3 760	40, 6
Russie	3 041	18, 4
Chine	525	55, 2
Inde	468	25, 4

Une PAC régulatrice a grandement favorisé un cadre institutionnel favorisant la stabilité des prix et par conséquent, les investissements productifs favorisant la croissance de la production agricole.

La France figure ainsi parmi les 5 premiers producteurs mondiaux pour une variété de produits : le blé, qui constitue l'aliment de base de plus d'un tiers de la population mondiale⁵, la betterave à sucre, le colza, ainsi que plusieurs fruits et légumes. Ainsi, et c'est particulièrement vrai lorsque les nouveaux détenteurs de terres sont aussi les spéculateurs les plus actifs, le phénomène des achats de terre traduit l'émergence d'un modèle « industrialisé et financiarisé » de l'agriculture, délocalisable au gré des opportunités, très éloigné des objectifs de lutte contre la pauvreté.⁶

Une puissance aujourd'hui remise en cause par le démantèlement de la PAC et une concurrence difficilement soutenable.

Les positions concurrentielles de l'agriculture françaises s'érodent de manière constante depuis plus de 10 ans : en 1995, la France était encore le sixième producteur et le second exportateur agricole mondial⁷.

Les causes de cette dégradation sont attribuées aux facteurs suivants :

- **Le démantèlement de la Politique Agricole Commune** qui a fragilisé la plupart des agriculteurs français et européens par une exposition plus forte à la volatilité des prix.
- **L'émergence de grandes puissances agricoles**, telles le Brésil, la Chine ou l'Inde, qui ont la capacité de pratiquer des prix issus d'un dumping social ou environnemental.
- Et enfin, **la perte de compétitivité de l'agriculture française au sein de l'Union européenne**, conséquence de l'absence d'harmonisation fiscale et sociale et de charges salariales plus élevées en France⁸.

Pour momagri, sortir de cette spirale négative est possible : il faut impérativement replacer la production au cœur des politiques agricoles afin soutenir la productivité et la compétitivité de l'agriculture française.

Cet impératif suppose de continuer à investir pour encourager l'innovation et, parallèlement, de mettre en place des politiques de régulation visant à réduire la volatilité des prix agricoles, dont les effets sur l'investissement sont négatifs.

¹ Statistiques 2011 Eurostat et Global Trade Atlas

² Statistiques 2010 FAO

³ Statistiques 2011 Global Trade Atlas

⁴ D'après les statistiques 2011 FAO et 2010 Banque mondiale

⁵ Centre de Recherches pour le Développement International

⁶ FAO Stat, 2009, production en valeur

⁷ Statistiques FAO et OMC

⁸ Rapport Assemblée nationale du député Bernard Reynès, « Etude et propositions concernant les enjeux du coût de main d'œuvre dans le secteur de la production agricole », juin 2011.